

NOOTRICAE PRAEHISTORICAE 43

Brussels

2023



Inhoudstafel - Inhaltsverzeichnis - Table des matières

Erwin MEYLEMANS, Yves PERDAEN, Anton ERVYNCK & Geert VYNCKIER Een spits met weerhaken, uit dierlijk materiaal, uit de Dijle te Mechelen (Prov. Antwerpen, BE)	5-8
Michel FOURNY & Michel VAN ASSCHE Le « Bois d'Orival » à Nivelles, un important ensemble du premier faciès lithique du Michelsberg (Prov. du Brabant wallon, BE)	9-28
Gunther NOENS, Thierry VAN NESTE, Rani EVAERT, Joachim ROZEK, Sander VAN DE VELDE & Pieter LALOO Gerichte steentijdprospectie in en rondom het Puyenbkestadion te Belsele (Prov. Oost-Vlaanderen, BE): een kritische reflectie	29-42
Hélène ROUGIER, Isabelle CREVECOEUR, Marie DECERF, Cécile JUNGELS & Patrick SEMAL Mise au jour d'une nouvelle partie de la collection de François Beaufays (dit « l'Horloger ») contenant des vestiges humains de Spy (Prov. de Namur, BE)	43-51
Tristan DEDRIE, Grégory ABRAMS, Camille PIRONNEAU, Stéphane PIRSON, Kévin DI MODICA & Isabelle DE GROOTE Preliminary report on the faunal remains from layer 1B-GRH at Scladina Cave (Prov. Namur, BE)	53-64
Christian FRÉBUTTE, Julien DENAYER & Jean-Marc MARION Nouveau programme de recherches et de sauvegarde consacré au complexe mégalithique de Wéris (Durbuy, prov. de Luxembourg, BE)	65-86
Inhoudstafel - Inhaltsverzeichnis - Table des matières - Table of content	87

Mise au jour d'une nouvelle partie de la collection de François Beaufays (dit « l'Horloger ») contenant des vestiges humains de Spy (Prov. de Namur, BE)

Hélène ROUGIER, Isabelle CREVECOEUR, Marie DECERF,
Cécile JUNGELS & Patrick SEMAL

1. Contexte historique

En 2021, la veuve de B. Houzé est venue déposer la présente collection au centre d'interprétation Espace de l'Homme de Spy (EHoS) à Onoz. Constatant la possible importance de la collection, M. Decerf et L. Remacle (EHoS) contactèrent C. Jungels, responsable du Centre de Conservation, d'Étude et de Documentation (CCED) du Préhistomuseum à Flémalle, qui reconnut immédiatement la source d'une partie du matériel et en dressa un premier inventaire. Étant donné la présence de pièces humaines et leur possible provenance du site de Spy, elle proposa ensuite à P. Semal, conservateur des collections d'anthropologie de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) à Bruxelles, d'accueillir la collection afin de la réunir à celle déjà présente à l'IRSNB (voir ci-après). La collection donnée par la veuve de B. Houzé a ainsi été déposée à l'IRSNB au printemps 2022 et inscrite au registre général de l'IRSNB sous le numéro I.G. 34726. I. Crevecoeur et H. Rougier y sont venues faire un séjour d'étude à l'automne 2022 pour établir un inventaire précis des vestiges humains et en faire un diagnostic.

M. F. Beaufays dit « l'Horloger », résidant de Jemeppe-sur-Sambre, avait effectué des « récoltes » sur le site de Spy entre environ 1957 et 1985 (Semal *et al.*, 2009). Il avait donné huit ossements humains de Spy à l'IRSNB de son vivant, dans les années septante. Ces vestiges ont été inscrits au registre général de l'IRSNB en 1995 et nous y ferons référence par la suite sous la dénomination « collection Beaufays-1995 ». B. Houzé, époux de la nièce de F. Beaufays, avait ensuite hérité de sa collection au décès de celle-ci, et en avait vendu une partie à l'IRSNB en 2009 (Semal *et al.*, 2009). Cette collection, que nous dénommerons « collection Beaufays-2009 », contenait des pièces lithiques et fauniques de Spy ainsi que neuf dents et 17 ossements humains, dont une dent et trois ossements appartenant aux individus néandertaliens de Spy découverts en 1886 (Semal *et al.*, 2009). C'est après le décès de B. Houzé que sa dernière épouse (M. Mutuyimana) a trouvé la collection qui fait l'objet de la présente contribution dans le grenier de sa maison et est venue la déposer à l'EHoS. C. Jungels y a reconnu la même façon d'attacher les pièces sur un support cartonné avec des élastiques noirs (**Fig. 1**), les mêmes boîtes à fond rouge et les mêmes types d'objets que pour la collection de F. Beaufays acquise par l'IRSNB en 2009. Nous la dénommerons « collection Beaufays-2022 ».

2. Description de la collection Beaufays-2022

La collection contenait 15 boîtes renfermant :

- une boîte vitrée en bois contenant une première plaque cartonnée sur laquelle étaient fixés des ossements humains (sans provenance) et sous laquelle se trouvait une deuxième plaque sur laquelle étaient fixés des artefacts lithiques accompagnés d'une étiquette « Spy. Industrie aurignacienne » ;
- trois caisses en carton avec du matériel lithique (vraisemblablement néolithique) ; sans provenance ;
- une boîte à cigare à fond rouge contenant des dents animales de Spy (10) et de Hotton (1), dont la provenance est identifiée par un marquage sur les pièces ;

Fig. 1 – Ossements humains de la collection Beaufays-2022 tels qu'ils étaient conservés lors de leur dépôt à l'EHoS en 2021.



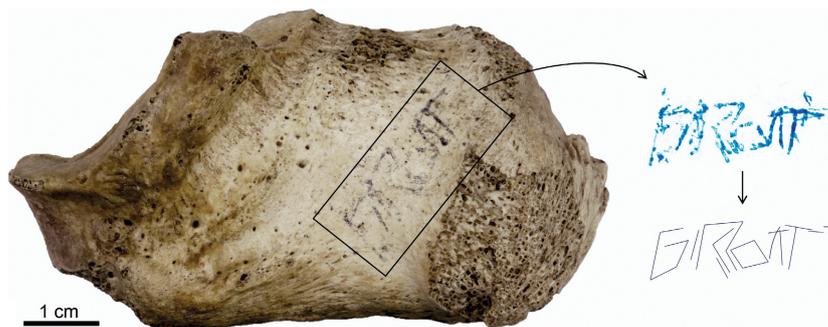
- une boîte à cigare à fond rouge contenant du matériel lithique non marqué (Spy ?);
- une boîte en carton avec de la faune (essentiellement) et quelques fossiles; sans provenance;
- une petite boîte en plastique avec du matériel lithique provenant de Dordogne;
- six petites boîtes (à cigare et autres) avec des fossiles, minéraux, coquilles, dents de requin...; quelques informations de provenance;
- un seau avec des fossiles; sans provenance.

La collection possède un intérêt archéologique limité en raison du manque d'informations de provenance de la majorité du matériel. En revanche, la présence de vestiges humains pouvant venir de Spy lui confère une importance certaine et nous avons cherché à établir avec plus de certitude l'origine du matériel humain.

3. Les ossements humains

Le fait que nous connaissions déjà du matériel de Spy, y compris des restes humains, dans le matériel issu des récoltes de F. Beaufays et que les présents vestiges humains se trouvaient dans une vitrine avec du matériel lithique étiqueté comme venant de Spy nous a tout de suite poussés à considérer que les 45 nouveaux ossements humains de la collection Beaufays-2022 (**Fig. 1**; **Tab. 1**) pouvaient aussi provenir de Spy. Cependant, ils ne sont pas marqués, à l'exception d'un calcanéum (2022_16) sur lequel quelqu'un a commencé à écrire « GROTTTE » au stylo-bille bleu (**Fig. 2**). Leur taphonomie est compatible avec celle des vestiges humains de Spy déjà connus mais nous avons noté différents aspects de surface indiquant des histoires taphonomiques un peu différentes pour divers ossements présents dans la collection. Quelques vestiges sont recouverts entièrement ou partiellement de calcite (occipital 2022_3, talus 2022_31, sacrum 2022_36, et os coxal 2022_37) et un fragment de fémur (2022_40) porte des traces de dents. La majorité des restes présente une patine les rapprochant des vestiges néolithiques de Spy tandis que d'autres se rapprochent plutôt de la patine des Néandertaliens de Spy (occipital 2022_38, côtes 2022_42 et 2022_43). D'autres enfin montrent des caractéristiques morphométriques les rapprochant d'*Homo sapiens*

Fig. 2 – Vue de la face médiale du calcanéum 2022_16 sur laquelle le début du mot « GROTTTE » est inscrit au stylo-bille bleu.
Photo É. Dewamme, IRSNB.



mais semblent avoir eu une histoire taphonomique différente de celle des Néolithiques de Spy (vertèbre 2022_24, talus 2022_32, et temporal + sphénoïde 2022_33).

Nous avons cherché s’il existait des raccords, articulations et symétries entre les ossements humains de la collection Beaufays-2022 et n’en avons trouvé aucun. Nous avons fait le même travail avec ces ossements et ceux des collections de Spy déjà présents à l’IRSNB¹. La taphonomie des vestiges est extrêmement variable au sein de chaque collection et nous n’avons pas trouvé d’argument permettant d’exclure l’hypothèse que les restes humains de la collection Beaufays-2022 puissent provenir de Spy. En revanche, nous avons trouvé deux pièces qui nous paraissent être les symétriques l’une de l’autre. Il s’agit de la patella gauche 2022_14 de la collection Beaufays-2022 et de la droite Spy 364a (**Fig. 3**). Cette dernière provient des fouilles effectuées par F. Twiesselmann à Spy. Elle a été trouvée en 1952 dans le carré 17B, niveau TJ (pour « Terre Jaune »), à une profondeur comprise entre 0,50 et 0,75 m. Ce carré se situe vers le milieu de la pente qui descend de la terrasse de la grotte vers la rivière Orneau en contrebas (Semal *et al.*, 2013). Le niveau TJ contient un mélange de matériel de différentes périodes préhistoriques correspondant à une accumulation de déblais des fouilles ayant précédé celles de F. Twiesselmann (Pirson *et al.*, 2013). Le rapprochement de ces deux patellas est un élément objectif en faveur de l’appartenance d’au moins une partie des restes humains de la collection Beaufays-2022 au site de Spy.

Deux d’entre nous (HR et IC) ont trié le matériel de toutes les collections fauniques connues et accessibles de Spy en 2004 et 2005 afin d’en extraire de potentiels restes humains. Lors de ce tri, nous avons noté que le matériel récolté montre, de façon générale, un degré croissant de fragmentation selon la chronologie des travaux de terrain, avec le matériel issu des fouilles les plus récentes qui est très fragmentaire, alors que celui découvert au 19^e siècle et au début du 20^e est généralement bien plus complet (**Fig. 4**). Ceci nous semble être dû à deux raisons : les anciens fouilleurs n’ont ramassé que les fragments les plus grands et/ou identifiables alors que les fouilleurs du milieu et de la seconde moitié du 20^e siècle, qui ont fouillé dans la pente et à la base de celle-ci (F. Twiesselmann, M. Dewez ; voir Semal *et al.*, 2013), ont ramassé jusqu’aux plus petits fragments, et que leur matériel a subi une fragmentation à l’époque historique puisqu’il était en position secondaire et devait se trouver sur la terrasse de la grotte à l’origine. Ce constat nous interpelle sur l’état de conservation des ossements qui forment la collection Beaufays-2022. Celle-ci est en effet composée de pièces complètes ou de grands fragments qui contrastent par leur taille avec celle des vestiges récoltés lors des fouilles officielles menées par F. Twiesselmann et M. Dewez à Spy aux mêmes périodes que celles où F. Beaufays y aurait récolté son matériel. Outre l’hypothèse qu’une partie du matériel ne vienne pas de Spy (voir plus bas), il en résulte deux possibilités pour expliquer cet état de fait : soit F. Beaufays a récupéré du matériel récolté par un autre amateur antérieurement à ses propres activités sur le site, soit il a récolté son matériel dans des zones du site différentes de là où ont fouillé F. Twiesselmann et M. Dewez et où le matériel aurait subi moins de dommages à l’époque

1. Lors de ce travail, nous avons remarqué la présence d’un fragment de côte probablement humaine parmi le matériel de la collection Beaufays-2009, qui n’avait pas été inventorié dans Semal *et al.* (2009). Nous profitons donc de la présente publication pour l’ajouter à l’inventaire des collections Beaufays. Il s’agit d’un fragment proximal de côte gauche, dont la tête manque, et qui est maintenant inventorié sous le numéro Spy 780a.



Fig. 3 – Patella gauche 2022_14 présente dans la collection Beaufays-2022 (à gauche) et patella droite 364a trouvée à Spy en 1952 lors des fouilles Twiesselmann (à droite). De haut en bas, les patellas sont en vues antérieure, latérale, postérieure, médiale et supérieure. Photos É. Dewamme, IRSNB.

historique. À ce propos, nous notons les altérations taphonomiques différentes sur les patellas symétriques 2022_14 et 364a avec la première moins érodée que la seconde, cette dernière présentant un état de surface suggérant une légère météorisation lors de son histoire taphonomique (**Fig. 3**). Il est aussi important de rappeler ici l'une des dernières découvertes faites à Spy en 2002 par P. Pirson, un amateur résidant de Spy: il s'agit d'une vertèbre lombaire (Spy 737a) appartenant à l'un des deux individus néandertaliens (Rougier *et al.*, sous presse). Cette vertèbre, trouvée dans la pente devant la terrasse de la grotte, est fragmentaire et présente des altérations taphonomiques (voir fig.2 *in* Toussaint *et al.*, sous presse) qui n'existent pas sur les ossements néandertaliens découverts en 1886 mais qui la rapprochent d'autres ossements découverts par F. Twiesselmann dans la pente.

Les deux explications quant à l'origine du matériel de la collection Beaufays-2022 nous semblent rester plausibles pour interpréter le meilleur état de conservation de la patella 2022_14 que de la patella 364a. En revanche, les trois pièces (occipital 2022_38, côtes 2022_42 et 2022_43) dont la taphonomie les rapproche des ossements néandertaliens de Spy découverts en 1886 nous interpellent car elles représentent des parties du squelette qui sont très fragiles (base du crâne et corps de côtes). Par exemple, un nombre très limité de fossiles humains préserve un foramen magnum complet ou suffisamment complet pour être mesuré (sept Néandertaliens et 14 individus du Paléolithique supérieur ancien et moyen, adultes et immatures confondus mais excluant les périnataux selon Trinkaus *et al.*, 2014). Quant aux côtes, ce sont des éléments du squelette parmi ceux qui se conservent le moins bien par leur proportion très élevée de tissu spongieux (voir par exemple Willey *et al.*, 1997; Stojanowski *et al.*, 2002). Il nous semble donc très difficile d'imaginer que l'occipital 2022_38 et les côtes 2022_42 et 2022_43, vu leur état de conservation, aient subi beaucoup de mouvements sur le site à l'époque historique. Deux hypothèses peuvent expliquer cela: ces restes peuvent être issus d'une collecte antérieure aux « récoltes » de F. Beaufays ou bien provenir d'une zone du site préservée des perturbations liées aux fouilles et passages successifs dans la grotte depuis le 19^e siècle.



Fig. 4 – Exemples de plateaux contenant des vestiges fauniques de Spy provenant (à gauche) des fouilles de Loë et Rahir (1903-1909 ; conservation aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles) et (à droite) des fouilles Twiesselmann (1948-1956 ; conservation à l'IRSNB, Bruxelles).

Au final, l'origine de la collection de restes humains Beaufays-2022 peut ne pas être unique. F. Beaufays aurait pu obtenir certains des vestiges de quelqu'un qui les aurait récoltés sur le site au moment de, ou peu après, la découverte des squelettes néandertaliens en 1886. Il pourrait ensuite avoir complété sa collection de par ses propres récoltes dans la deuxième moitié du 20^e siècle. Quoi qu'il en soit, nous sommes forcés de considérer à l'heure actuelle que le matériel humain de la collection Beaufays-2022 peut *a priori* dater de n'importe quelle période préhistorique représentée sur le site. Notons qu'une observation du matériel lithique associé à l'étiquette «Spy. Industrie aurignacienne» permet de proposer une attribution de la plupart des pièces au Paléolithique supérieur *sensu lato*, et de quelques rares pièces possiblement au Paléolithique moyen (Flas, comm. pers.).

4. Étude préliminaire des restes humains de la collection Beaufays

Les restes humains présents dans la collection Beaufays-2022 représentent toutes les parties du squelette (crâne, colonne vertébrale, côtes, partie libre du membre supérieur, et membre inférieur; **Tab. 1**). La majorité des ossements apparaissent matures mais six d'entre eux sont immatures et représentent *a minima* un individu juvénile. Les vestiges matures représentent au moins trois individus adultes (aucun des trois talus – un droit et deux gauches – ne peuvent appartenir au même individu par leur taille et conformation). Au total, un minimum de quatre individus est donc représenté par les ossements humains de la collection Beaufays-2022. Plusieurs des vestiges présentent des atteintes pathologiques (ostéophytes sur plusieurs vertèbres dont deux lombaires sont soudées; possible fracture consolidée de la diaphyse d'un métatarsien).

Lorsqu'on considère l'ensemble de la collection Beaufays (1995, 2009 & 2022), ce sont au total 79 vestiges humains (70 ossements et neuf dents isolées) qui la composent. La grande majorité de ces pièces portent des caractéristiques permettant de les rapprocher d'*Homo sapiens* et elles représentent un minimum de six individus. La collection compte ainsi au moins quatre adultes ou adolescents de plus de 15 ans (à partir des temporaux et talus), un enfant appartenant à la classe d'âge 5-9 ou 10-14 ans (un ilium et un temporal immatures),

ID	Localisation	Type	G/D	État	Stade
2022_1	Membre supérieur	Humérus	D	Fragmentaire	Mature
2022_2	Main / phalange	PP 3	D	Complète	Mature
2022_3	Crâne	Occipital		Fragmentaire	Mature
2022_4	Crâne	Temporal	G	Sub-complet	Mature
2022_5	Membre supérieur	Humérus	G	Fragmentaire (érodé)	Mature ?
2022_6	Membre inférieur	Fémur	G	Fragmentaire (très érodé)	Mature
2022_7	Membre inférieur	Fémur	D	Épiphyse distale (érodée)	Immature
2022_8	Membre inférieur	Fibula	D	Fragmentaire (érodée)	Mature
2022_9	Main / métacarpe	MTC 5	G	Sub-complet	Mature
2022_10	Main / phalange	PP 2	G	Fragmentaire	Mature
2022_11	Pied / phalange	PP 1	D	Complète	Mature
2022_12	Pied / métatarse	MTT 5	G	Complet (sans épiphyse distale)	Immature
2022_13	Pied / métatarse	MTT 3	G	3/4 proximaux	Mature ?
2022_14	Membre inférieur	Patella	G	Complète	Mature
2022_15	Membre inférieur	Patella	G	Complète	Mature
2022_16	Pied / tarse	Calcaneum	D	Sub-complet	Mature
2022_17	Tronc	Vertèbre thoracique 2-8 (5 ?)		Sub-complète	Mature
2022_18	Tronc	Vertèbre lombaire 4 ?		Fragmentaire (érodée)	Mature
2022_19	Tronc	Vertèbre cervicale 3-5		Sub-complète (érodée)	Mature
2022_20	Tronc	Vertèbre lombaire 2-4		Complète	Immature
2022_21	Tronc	Vertèbre lombaire 1-3		Sub-complète	Immature
2022_22	Tronc	Vertèbre thoracique 11/12		Complète	Mature
2022_23	Tronc	Vertèbre thoracique 2-8 (6 ?)		Sub-complète	Mature
2022_24	Tronc	Vertèbre thoracique 10/11		Complète	Mature
2022_25	Tronc	Vertèbre thoracique 10/11		Fragmentaire (érodée)	Mature
2022_26	Tronc	Vertèbre thoracique 2-8 (8 ?)		Complète	Mature
2022_27	Tronc	Vertèbre lombaire 5		Sub-complète (érodée)	Mature
2022_28	Tronc	Vertèbres lombaires 2-4		Complètes (2 vert. soudées)	Mature
2022_29	Membre inférieur	Fémur	D	Fragmentaire (érodé)	Mature ?
2022_30	Pied / tarse	Talus	D	Complet	Mature
2022_31	Pied / tarse	Talus	G	Sub-complet	Mature
2022_32	Pied / tarse	Talus	G	Sub-complet	Mature
2022_33	Crâne	Temporal + Sphénoïde	D	Sub-complet (érodé)	Immature
2022_34	Crâne	Temporal	D	Sub-complet	Mature
2022_35	Ceinture pelvienne	Os coxal (ilium)	G	Fragmentaire	Mature
2022_36	Ceinture pelvienne	Sacrum		Fragmentaire (érodé)	Mature
2022_37	Ceinture pelvienne	Os coxal (ilium)	D	Sub-complet (érodé)	Immature
2022_38	Crâne	Occipital		Fragmentaire	Mature
2022_39	Membre inférieur	Fémur	G	Fragmentaire	Mature
2022_40	Membre inférieur	Fémur	G	Fragmentaire (érodé)	Mature
2022_41	Membre inférieur	Fémur	G	Fragmentaire	Mature
2022_42	Tronc	Côte 5-9	G	Fragmentaire	Mature
2022_43	Tronc	Côte 2	G	Fragmentaire	Mature
2022_44	Tronc	Côte 2	G	Fragmentaire	Mature
2022_45	Tronc	Côte 5-9	D	Complète	Mature

Tab. 1 – Inventaire anthropologique de la collection Beaufays-2022. Les spécimens dont les numéros sont écrits en gras ont été sélectionnés pour analyses biochimiques.

et un enfant plus jeune attribué à la classe d'âge 1-4 ans (représenté par un troisième métacarpien). Deux individus supplémentaires doivent être ajoutés à ce décompte : il s'agit des Néandertaliens Spy I et Spy II représentés respectivement par le premier métacarpien 749a et l'incisive centrale supérieure 753a de la collection Beaufays-2009 (Rougier *et al.*, sous presse). Si l'occipital 2022_38 et les côtes 2022_42 et 2022_43 de la collection Beaufays-2022 sont des éléments néandertaliens comme nous le soupçonnons, ils ne représenteraient pas nécessairement d'individu supplémentaire. Le fragment d'occipital 2022_38 est en effet compatible avec le crâne Spy 10 (individu Spy II) auquel manque précisément cette partie de la base du crâne. Les fragments de corps de côtes 2022_42 et 2022_43 pourraient être attribués à Spy I comme à Spy II.

L'état de conservation et la patine de certains des vestiges Beaufays-2022, couplés à leurs caractéristiques morphométriques, nous ont poussés à sélectionner huit des ossements humains pour analyses biochimiques afin de tenter d'établir leur antiquité (voir **Tab. 1**). Ces analyses sont en cours. Avant prélèvement, une couverture photographique complète et un modèle surfacique 3D ont été faits de chaque ossement. Un enregistrement microscanner de chacun des huit vestiges a aussi été effectué à la plateforme microscanner de l'IRSNB avec un appareil microCT EasyTom (RX-Solution).

5. Conclusions et perspectives

Il est remarquable de constater que la grotte de Spy n'a certainement pas encore livré tous ses secrets et que plus de 140 ans après les premières recherches d'A. Rucquoy sur le site, de nouveaux vestiges en provenance sont encore découverts (pour un historique des explorations successives de Spy, voir Semal *et al.*, 2013). Nous tenons d'ailleurs à remercier chaleureusement Mme Mutuyimana d'être allée déposer à l'EHoS les vestiges qu'elle a retrouvés. Nous voulons aussi souligner l'importance de structures locales telles que l'EHoS qui sensibilisent le public à la richesse de son patrimoine local et à l'importance de la recherche archéologique, et qui créent des ponts autant intellectuels que géographiques entre ce public local et les structures de recherche et conservation situées dans les moyennes et grandes villes.

La découverte d'une nouvelle partie de la collection de F. Beaufays vient apporter de nouvelles informations sur la composition de l'assemblage de restes humains de Spy mais soulève aussi beaucoup de questions. C'est en particulier l'hypothèse que certaines des pièces aient été initialement trouvées au 19^e siècle qui à la fois est exaltante et interpelle. Elle interroge sur la gestion du matériel fouillé et l'accessibilité du site au 19^e siècle. Elle offre aussi la possibilité d'appliquer les méthodes d'étude actuelles à du matériel original et par là, de possiblement obtenir des données inédites qui auraient pu être compromises si le matériel avait été connu dès le 19^e siècle.

Remerciements

Hélène Rougier a reçu le soutien financier du College of Social and Behavioral Sciences de la California State University Northridge pour sa participation à l'étude de la collection Beaufays-2022.

Bibliographie

PIRSON S., DI MODICA K., JUNGELS C., FLAS D., HAUZEUR A., TOUSSAINT M. & SEMAL P., 2013. The stratigraphy of Spy cave. A review of the available lithostratigraphic and archaeostratigraphic information. In : Rougier H. & Semal P. (éd.), *Spy cave. 125 years of multidisciplinary research at the Betche aux Rotches (Jemeppe-sur-Sambre, Province of Namur, Belgium). Volume 1*, Royal Belgian Institute of Natural Sciences, Royal Belgian Society of Anthropology and Praehistory & NESPOS Society, *Anthropologica et Præhistorica*, 123/2012, Bruxelles : 91-131.

ROUGIER H., CREVECOEUR I., MAUREILLE B. & SEMAL P., sous presse. The human remains assemblage. In : Rougier H. & Semal P. (éd.), *Spy cave. 125 years of multidisciplinary research at the Betche aux Rotches (Jemeppe-sur-Sambre, Province of Namur, Belgium). Volume 2*, Royal Belgian Institute of Natural Sciences, Royal Belgian Society of Anthropology and Praehistory & NESPOS Society, *Anthropologica et Præhistorica*, 124/2013, Bruxelles.

SEMAL P., HAUZEUR A., TOUSSAINT M., JUNGELS C., PIRSON S., CAMMAERT L. & PIRSON P., 2013. History of excavations, discoveries and collections. In : Rougier H. & Semal P. (éd.), *Spy cave. 125 years of multidisciplinary research at the Betche aux Rotches (Jemeppe-sur-Sambre, Province of Namur, Belgium). Volume 1*, Royal Belgian Institute of Natural Sciences, Royal Belgian Society of Anthropology and Praehistory & NESPOS Society, *Anthropologica et Præhistorica*, 123/2012, Bruxelles : 13-39.

SEMAL P., JUNGELS C., CREVECOEUR I., ROUGIER H. & PIRSON P., 2009. Acquisition de la collection de Spy de François Beaufays (dit « l'Horloger ») par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. *Notae Praehistoricae*, 29/2009 : 157-164.

STOJANOWSKI C. M., SEIDEMANN R. M. & DORAN G. H., 2002. Differential skeletal preservation at Windover Pond: Causes and consequences. *American Journal of Physical Anthropology*, 119 : 15-26.

TOUSSAINT M., GÓMEZ-OLIVENCIA A. & BEEN E., sous presse. The spinal bones (the sacrum and one lumbar vertebra). In : Rougier H. & Semal P. (éd.), *Spy cave. 125 years of multidisciplinary research at the Betche aux Rotches (Jemeppe-sur-Sambre, Province of Namur, Belgium). Volume 2*, Royal Belgian Institute of Natural Sciences, Royal Belgian Society of Anthropology and Praehistory & NESPOS Society, *Anthropologica et Præhistorica*, 124/2013, Bruxelles.

TRINKAUS E., BUZHILOVA A. P., MEDNIKOVA M. B. & DOBROVOLSKAYA M. V., 2014. *The People of Sungir: Burials, Bodies and Behavior in the Earlier Upper Paleolithic*. Oxford University Press, New York.

WILLEY P., GALLOWAY A. & SNYDER L., 1997. Bone mineral density and survival of elements and element portions in the bones of the Crow Creek massacre victims. *American Journal of Physical Anthropology*, 104 : 513-528.

Résumé

Une nouvelle partie de la collection de François Beaufays a été découverte en 2021, puis déposée à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) en 2022. Elle contient notamment des restes humains pouvant provenir du gisement de Spy qui complèteraient ainsi la collection de vestiges que F. Beaufays avait donnée à l'IRSNB de son vivant et celle acquise par l'IRSNB en 2009. Nous dressons un inventaire des nouveaux restes humains et présentons leur étude préliminaire. L'histoire taphonomique des vestiges de la nouvelle collection semble variable et nous discutons de leurs possibles époques de récolte et origines chronostratigraphiques.

Mots-clés : Spy « Betche aux Rotches » (Prov. de Namur, BE), collection Beaufays, restes humains, EHoS, IRSNB.

Abstract

A new part of François Beaufays's collection was discovered in 2021 and deposited with the Royal Belgian Institute of Natural Sciences (RBINS) in 2022. In particular, it contains human remains that may have come from the Spy site, thus completing the collection of remains that F. Beaufays had donated to the RBINS during his lifetime and that acquired by the RBINS in 2009. We present an inventory of the new human remains and their preliminary study. The taphonomic history of the remains in the new collection appears to be variable, and we discuss their possible times of collection and chronostratigraphic origins.

Keywords: Spy "Betche aux Rotches" (Prov. de Namur, BE), Beaufays collection, human remains, EHoS, RBINS.

Hélène ROUGIER
California State University Northridge
Department of Anthropology
18111 Nordhoff Street
Northridge, CA 91330-8244 (USA)
helene.rougier@csun.edu

Isabelle CREVECOEUR
PACEA, UMR 5199, CNRS
Université de Bordeaux
Bâtiment B2
Allée Geoffroy Saint Hilaire, CS 50023
FR-33615 Pessac Cedex
isabelle.crevecœur@u-bordeaux.fr

Marie DECERF
Espace de l'Homme de Spy
301-303, route d'Eghezée
BE-5190 Onoz
marie.decerf@jemeppe-sur-sambre.be

Cécile JUNGELS
Préhistomuseum
Centre de Conservation, d'Étude et de Documentation
128, rue de la Grotte
BE-4400 Flémalle
cjungels@prehisto.museum

Patrick SEMAL
Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
Service Scientifique Patrimoine
29, rue Vautier
BE-1000 Bruxelles
patrick.semal@naturalsciences.be